



Le Château des Ursulines

Château hanté?  
Château enchanté?  
Château McLennan?  
Château des Ursulines?

Il s'agit du même château, situé à Loretteville.

Pour un jeune gamin à l'imagination fertile qui vient « voler » des pommes, le château est sûrement hanté parce qu'il ne l'a jamais visité.

Pour les jeunes filles, et maintenant pour certains garçons, qui fréquentent l'école des Ursulines, c'est un château enchanté où il fait bon vivre.

C'est le Château McLennan, parce que c'est ce dernier qui l'a fait construire en 1913.

C'est le Château des Ursulines, parce qu'elles ont hérité de ce château et de la propriété en 1941 et en sont encore propriétaires.

## Quelle est la chaîne des titres de cette propriétés ?

Cette propriété faisait partie de la Seigneurie Saint-Gabriel obtenue par les Jésuites. À la mort du Père Casot s.j., dernier propriétaire de la Seigneurie, on concède des terres aux Hurons.

Ces terres comprenaient les lots 270-1035, 1036, 1038 de la paroisse Saint-Ambroise, soit une superficie de 1378,75 acres. Cette transaction a été effectuée le 26 février 1794.

Par la suite, des habitants de Québec achètent des lopins de terre des Hurons.

## Famille Stuart

Le 5 octobre 1816, Pierre Verret, un huron, vend à Andrew Stuart une première terre.

Andrew Stuart a eu deux fils: Andrew et Henry.

Andrew épouse Charlotte-Elmire Aubert de Gaspé, fille de Philippe Aubert de Gaspé, auteur du fameux roman *Les anciens Canadiens*. Le couple aura une fille du nom d'Alma.

À la mort d'Andrew (père), les fils héritent d'un territoire qui était indivisible.

Au cours d'une réunion de famille, les héritiers s'entendent pour donner ou vendre leur part à Alma par l'intermédiaire de son époux, Francis McLennan.

## Francis Mc Lennan et Alma Stuart.

**Francis McLennan** est de descendance écossaise. Il est né à Chicago en 1857. Admis au barreau, il pratique à Montréal, où il deviendra Gouverneur de l'Université McGill. Il est décédé à Loretteville à l'aube de Noël 1940 à l'âge de 83 ans.

**Alma Stuart** épousa Francis McLennan le 9 septembre 1896. La mère d'Alma, catholique intransigeante, retardait à accorder son consentement au mariage parce que Francis McLennan était protestant. Elle avait alors 48 ans et Francis 39 ans. Le couple n'aura pas de descendance.

Le château fut bâti en 1913 selon les plans de l'architecte Cecil McDougall,

## Château des Ursulines

Le 21 mars 1935, Mère Saint-Henri, supérieure générale des Ursulines, reçoit une lettre de M. Francis McLennan mentionnant qu'en mémoire de son épouse, ancienne élève des Ursulines de la rue du Parloir, il offre ses biens immobiliers, maison et domaine situés à Loretteville. « Un endroit idéal pour une maison de repos pour les convalescentes ou des religieuses âgées », écrivait-il .

Devant l'ampleur du legs, les religieuses hésitent longuement.

Le 31 mars 1939, un bref mot sollicite une réponse claire: « Un tel don vous serait utile? Je veux que cette maison très belle et très confortable serve telle qu'elle est. Et je vous prie aussi de me dire ce que vous pensez pouvoir utiliser de l'ameublement déjà en place. Et là où cela vous semblera plus confortable que le type strictement monastique, vous vous rappellerez que vous aurez là des religieuses âgées et malades et vous devrez penser à leur bien-être. »

Cette fois, les Ursulines donnent une réponse affirmative.

Francis McLennan décède le jour de Noël 1940.

Elles prennent possession du cadeau de Noël en 1941. En septembre de cette année, les Ursulines, fidèles à leur mission d'éducatrices, ouvrent un petit pensionnat où 19 jeunes filles s'inscrivent.

Elles continuent ainsi l'œuvre de Marie Guyart, dite Marie de l'Incarnation, qui est arrivée en Nouvelle-France le 1er août 1639 pour se consacrer à l'éducation des jeunes filles. Dès septembre 1640, le couvent compte déjà dix-huit pensionnaires. En 1642, elles quittent la Basse-Ville pour s'installer sur le Cap Diamant (rue du Parloir).

#### **Le nouveau pensionnat change souvent de vocation**

- 1944, on accueille des demi-pensionnaires et externes.
- 1951-1954, l'école devient maison de repos pour les sœurs de Saint-François d'Assise, mais demeure, pour la saison estivale, une maison de repos pour les religieuses de la rue du Parloir.
- 1954-1997, reprise des activités scolaires et du pensionnat pour 70 jeunes filles de 6 à 9 ans.
- 1990, le pensionnat des Ursulines de Loretteville, autonome jusque là, s'associe à l'école des Ursulines de Québec pour devenir l'école des Ursulines de Loretteville.
- 1997, le programme d'éducation internationale est implanté. Le pensionnat ferme ses portes et la clientèle devient mixte.

#### **Vente de terrains**

L'héritage, avec les années et les obligations de la mission, devenait onéreux à conserver dans sa splendeur première. Les Ursulines ont donc consenti la vente de terrains.

Elles vendent des terrains qui deviendront la rue des Dames-Ursulines, le Parc des Ursulines et l'impasse Marie-Guyart. Le tiers du terrain est conservé pour la résidence originelle et, depuis 1961, la Maison provinciale et le Centre de spiritualité.

#### **Visite du « château »**

Dans le cadre de la semaine de la culture en septembre dernier, la Société d'histoire de la Haute-Saint-Charles a organisé la visite du Château. C'est du même coup, la visite d'un musée parce qu'on y retrouve le mobilier original. Les personnes qui ont vécu leur jeunesse dans ses murs y trouvent un charme particulier.

On espère pouvoir renouveler cette activité lors des Journées de la culture 2008, avec la collaboration des religieuses qui habitent le château.

#### **Branches-conférences**

La Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles a collaboré à quatre recherches proposées par le Service de la culture de l'Arrondissement. Le rapport de la recherche « Civisme et labeur » portant sur les entreprises a été présenté par Julie Rachel Savard lors de l'assemblée générale le 24 septembre dernier.

Les trois autres rapports devraient être déposés prochainement.

1. « Recherche sur les chaînes de titres des propriétés des milieux anciens du secteur de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles » par Claude Kaufholtz-Couture.
2. « Le sentier des Jésuites et la construction d'une référence paysagère » par Alain Roy.
3. « Inventaire et analyse des œuvres picturales, photographiques, littéraires et musicales de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles » par Marie-Claude Guérette.

#### **La Société va organiser des brunches-conférences pour la présentation de ces recherches dès cet hiver.**

Remettez vos articles au sous-signé  
Raynald Campagna: [campa@videotron.ca](mailto:campa@videotron.ca)